

Autour du pape François, l'appel des religions pour le climat

Loup Besmond de Senneville

Une quarantaine de responsables religieux ont signé à Rome, lundi 4 octobre, un texte dans lequel ils appellent à endiguer « les menaces qui pèsent sur notre maison commune ».

Rome De notre envoyé spécial permanent



Parmi la quarantaine de responsables religieux reçue au Vatican lundi 4 octobre, Ahmed Al Tayeb, grand imam d'Al-Azhar (ici au centre). - Vatican Media/CPP

Voilà très longtemps qu'un tel rassemblement de hauts responsables religieux, venus du monde entier, n'avait pas eu lieu au Vatican. Dans la salle des Bénédiction, au cœur du Palais apostolique, se sont réunis lundi matin 4 octobre, jour de la fête de saint François d'Assise, une quarantaine d'entre eux pour apposer leur signature à un texte rappelant aux gouvernants l'urgence d'agir pour limiter le réchauffement climatique. Et ce à moins de quatre semaines de l'ouverture à Glasgow des négociations internationales sur le climat.

Dans un vibrant appel de sept pages, lancé « *pour sensibiliser aux défis sans précédent qui nous menacent, nous et la vie dans notre magnifique maison commune, la Terre* », le pape François et des responsables protestants, juifs, musulmans, hindous, sikhs et d'autres religions, soulignent avec force la très grande fragilité dans laquelle se trouve la planète. « *La nature est un don* », martèlent-ils, « *une force vitale sans laquelle nous ne pourrions pas exister.* »

« *La foi et la science sont des piliers essentiels de la civilisation humaine* », énoncent-ils encore, en expliquant qu'il faut à leurs yeux « *affronter les menaces qui pèsent sur notre maison commune* », et prendre au sérieux les avertissements des scientifiques. « *Les températures globales ont déjà*

augmenté à tel point que la planète est plus chaude qu'elle ne l'a jamais été depuis 200 000 ans », écrivent-ils dans ce texte, fruit d'une initiative lancée en janvier dernier par le Royaume-Uni et l'Italie, avec le soutien du Saint-Siège.

Face à cette situation décrite comme dramatique, les responsables religieux lancent un appel solennel aux responsables politiques qui seront réunis début novembre à Glasgow, pour participer à la COP26 : *« Maintenant, il est temps de mettre en œuvre une action urgente, radicale et responsable. »*

Ils souhaitent un changement de paradigme économique. *« Mais nous devons également changer le récit du développement et adopter un nouveau type d'économie : une économie qui place la dignité humaine au centre, de manière inclusive. »* Ils défendent *« une économie écologiquement respectueuse, prenant soin de l'environnement sans l'exploiter, et qui n'est pas fondée sur une croissance illimitée ».*

Ils multiplient également les encouragements, lancés à la société civile et aux institutions financières et aux éducateurs. On y reconnaît des expressions héritées du pape François, en particulier lorsque le texte évoque *« la culture du déchet »*. *« L'humanité doit repenser ses perspectives et ses valeurs, en rejetant le consumérisme »*, insistent-ils ainsi.

Mais au moins autant que le texte lui-même, c'est le nombre et la personnalité des signataires qui ont frappé ceux qui ont pu voir les images de cette cérémonie, tenue à huis clos et sans présence de la presse. En l'absence aussi, et particulièrement criante, d'un responsable religieux majeur : le dalaï-lama. Le leader spirituel du Tibet n'avait pas été invité par les organisateurs, sans doute pour ne pas envenimer les relations avec la Chine.

Aussi aux côtés du pape François se tenaient des personnalités de premier plan comme le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed Al Tayeb, mais aussi le patriarche de Constantinople, Bartholomée, le métropolite Hilarion, de l'Église orthodoxe russe, et Martin Junge, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, ou encore le rabbin Noam Marans, du Comité juif international pour les consultations interreligieuses.

Au fil de leurs discours – chacun disposait de deux minutes pour s'exprimer –, les responsables religieux ont eu l'occasion d'insister sur ce qui leur paraissait le plus important. Aussi l'archevêque de Canterbury, le Dr Justin Welby, a-t-il plaidé en faveur de la réforme du système mondial de taxation pour promouvoir des *« activités vertes »* et le métropolite Hilarion a dit espérer *« repentance et responsabilité »*. Quant au grand imam d'Al-Azhar, il a lancé un appel aux fidèles : *« Je demande à tous les jeunes musulmans et à tous les croyants de se tenir prêts à se battre contre toute action qui dégraderait l'environnement. Prendre des responsabilités dans cette crise est un devoir religieux. »*

« La COP26 à Glasgow est appelée de toute urgence à offrir des réponses efficaces à la crise écologique sans précédent et à la crise des valeurs dans lesquelles nous vivons », a quant à lui souligné le pape. Un défi d'autant plus important que dans ce monde, tout est *« intimement lié »*, a dit François, reprenant une expression centrale de *Laudato si'*, son encyclique de 2015. Le pape François aura l'occasion de porter ce message dans les prochaines semaines. Le 1^{er} novembre, il devrait se rendre à Glasgow et s'adresser aux chefs d'État et de gouvernement réunis en Écosse.